

En arrivant en licence, on nous a dit « *attention ici on ne forme ni des artistes ni des théoriciens de l'art* ». Et il vaut mieux être sceptique si une école vous dit l'inverse. Et d'expérience, je crois que c'est le meilleur moyen de se former à l'art, mieux vaut être sceptique si une école ne vous apprend pas à déformer l'art.

Alors on est où en licence arts ?

On habite cet entre-deux, en mouvement, parce qu'il n'y a rien de pire pour le dos et son cerveau que de rester trop longtemps devant le même bol de soupe. Dans le mouvement et le remue-ménage se créent des objets autant de pensée que de sensibilité.

Parce que l'art n'est pas un acte isolé, l'art tisse des liens entre les savoirs, entre les gens et les choses. L'art n'est ni théorique ni sublime. C'est juste un dialogue.

En licence je fus très heureux, très joyeux aussi, j'y ai croisé beaucoup de grand.es artistes qui n'avaient pas idée qu'ils en étaient. La licence arts est un endroit précieux puisqu'elle offre des outils pour être toujours plus curieux et ouvert, et remplit ainsi son rôle d'une formation à l'université : participer à l'émancipation d'un.e jeune adulte et qu'il devienne adulte et jeune.

Aloïs (maintenant je suis à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy)